L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 15 NOVEMBRE 1879. 53me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 15 NOVEMBRE.

Beaux chevaux de race à l'Enchère.—Aujourd'hui, à 11 heures du matin, en face du bureau No 31 rue du Camp; et parmi eux, un poulain de 2 ans, fils du célèbre BLOXI. Voir l'annonce de Grimley. Aussi, chevaux, etc., aux écuries de Rogers, rue Gravier, jusqu'à l'heure de la vente.

Grandes occasions.—Aujourd'hui à midi, à la Bourse d'ancen. St. Charles, en propriété et résidence de chez monsieur connu devant être positivement vendues pour le compte de successions et autres par C. E. Grimley encanteur. La liste comprend des propriétés modèles et très vacantes dans les 1er, 2e, 3me, et 4me Districts digues de l'attention de nos lecteurs qui cherchent des placements sûrs et avantageux. Pour les termes et conditions voyez les annonces descriptives et plans à la vente.

MODIFICATIONS MUNICIPALES.

Les hostilités contre la constitution votée par la convention de 1879, surgissent de tous côtés bien que jusqu'à présent elles n'aient pas fait beaucoup de bruit. Elles existent ; elles grondent mais sourdement, n'osant pas encore se produire ouvertement et au grand jour, excepté sur l'ordonnance qui concerne la dette d'Etat. On ne se gêne plus sur ce point et tous ceux qui sont intéressés directement ou indirectement à une hausse de bourse disent partout qu'ils voteront contre l'ordonnance et qu'avec l'appui du parti républicain ils comptent la faire rejeter par le peuple. Cette hostilité n'est pas nouvelle et nous en avons déjà parlé. Mais nous avons à y ajouter beaucoup aujourd'hui, et ce n'est plus seulement le fameux article réduisant quelque peu l'intérêt de la dette d'Etat qu'on veut effacer de la constitution, mais on veut encore effacer la constitution elle-même afin qu'il ne reste pas vestige de l'œuvre de cette infernale convention qui s'est avisée de toucher à la combinaison financière de M. Kellogg. Un rejet, en effet, ne va pas sans l'autre, car s'il venait tout seul, ceux mêmes qui le désirent y perdraient beaucoup, quand le peuple au contraire aurait à s'en applaudir. Notons bien qu'on ne pourrait pendant cinq ans revenir sur le vote populaire anéantissant l'ordonnance sur la dette, attendu qu'un article de la constitution dit que tout amendement à cet acte constitutionnel sera interdit pendant cinq ans à dater de la ratification.

Il faut donc que l'ordonnance sur la dette et la constitution elle-même disparaissent à la fois. Le chose est difficile, le parti démocrat s'étant prononcé hautement et clairement et continuant à se prononcer partout dans cette campagne électorale en faveur de la constitution et de la dite ordonnance. On peut avec assurance prédire l'échec de cette conspiration. Mais il en est une autre qui ne consiste pas à vouloir réduire à néant les travaux de la convention mais à les amoindrir de manière à les rendre plus supportables soit pour ceux qui auraient à y perdre quelque chose dans les émoluments de leurs places, soit pour ceux qui en souffriraient dans le service de l'intérêt de leurs bons capitalisés. Ces deux catégories d'opposants attaquent la constitution à coups d'épingles. Ils veulent la faire saigner de tous côtés afin d'atténuer la force et de lui enlever tout ce qu'elle peut avoir d'énergique sous le point de vue de la réforme. Ainsi, ils se livrent à des arguties sur la valeur du texte; il rapprochent les articles les uns des autres, en font ressortir l'obscurité ou la contradiction, et prétendent déjà que ces articles ne seront pas interprétés par les tribunaux dans un esprit favorable aux vues ou à l'espoir des patriotes et des amis du peuple, qui, à cet égard, se berceut dans de vaines illusions.

Nous parlons, il y a quelques jours, de l'intention à peu près arrêtée du Conseil de ville à l'égard du budget de 1880. Nous disions qu'il comptait faire ce budget sur la base de la taxe fixée par la loi de 1876, sans prendre en considération la limite fixée par la Convention pour toutes les taxes paroissiales et municipales. Il n'est pas difficile de démontrer que le prétexte sur lequel on s'appuye pour échapper à cette limite n'est qu'une escobarderie légale, attendu que la proclamation du gouverneur, annonçant la ratification de la constitution, aura certainement lieu le 20 ou 25 décembre au plus tard, et qu'il restera au Conseil de ville plus de temps qu'il ne lui en faut pour faire un budget avant la fin de décembre suivant les termes de la loi de 1876, lequel budget, du reste, peut être préparé dès aujourd'hui. Sans vouloir reproduire les arguments que nous avons fait valoir sur ce point, nous rappellerons au Conseil de ville que les limitations des deux taxes, d'Etat et de municipalité, font partie du même article constitutionnel et que l'une ne peut être mise à exécution sans que l'autre le soit également ; que la limitation de la taxe municipale est indépendante de la forme du gouvernement municipal de la Nouvelle-Orléans, et qu'elle doit être respectée sous toute forme que la Législature voudra bien imaginer et adopter.

Mais les intentions du Conseil de ville à l'égard du budget de 1880, importent peu. S'il est bâclé comme à l'ordinaire en dépit des dispositions de la constitution de 1879, il sera refait par ordre de la législature qui ne voudra certainement pas se mettre en insurrection contre la constitution. Une refonte du budget est arrivée déjà deux fois en moins de dix ans. Il fallut refaire le budget en 1870 lorsque la charte actuelle remplaça les deux Conseils par le Conseil unique des administrateurs de ville, et en 1876 lorsque la limite de la taxe fut fixée à 15 mills sous l'administration du maire Leeds. Ces précédents indiquent ce qui sera fait si le Conseil des administrateurs s'obstine à conserver une situation financière absurde et qui est une calamité pour tout le monde.

Mais pensons à une autre "prétention qui ne paraît pas moins extraordinaire. Un avocat, sans doute inspiré par une autorité quelconque, soutient que l'administration actuelle sera immuable pendant quatre ans parce qu'il est dit dans l'article 191 de la constitution future que les élections paroissiales et municipales de la Nile-Orléans et de Shreveport auront lieu le même jour que l'élection générale d'Etat et pas plus souvent qu'une fois en quatre ans.

Nous admettons cet article dans toute sa plénitude et nous le regardons comme un grand bien, mais il ne peut avoir d'effet que pour l'avenir et après la première élection qui sera nécessitée par le changement de forme que la Législature est appelée à voter dans sa première session, ainsi que cela résulte des articles 249 et 250 :

Par le premier, les citoyens de la Nile-Orléans ou de toute autre corporation créée dans ces limites, auront le droit de nommer conformément au mode d'élection que la Législature fixera, les fonctionnaires publics nécessaires à l'administration et à la police de la ville.

Par le second article, la Législature, à la session qui suivra l'adoption de la présente constitution, adoptera les lois nécessaires pour régler les dettes de la Nile-Orléans et appliquer l'actif au payement des obligations de cette ville. La Législature aura le pouvoir d'annuler la charte actuelle et, si cela est nécessaire, de donner aux habitants une autre forme de gouvernement, sous laquelle aucun [illegible] ne pourra exister [illegible] ans. Les citoyens de la Nile-Orléans auront le droit d'élire les fonctionnaires de la ville suivant le mode fixé par la Législature, et ce mode sera fixé sans délai à sa première session, ainsi que le changement dans la forme du gouvernement. Il est vrai que ces deux articles ne déterminent pas l'époque où les élections auront lieu, mais l'article 264 y pourvoit. Cet article porte qu'il n'y aura aucune élection municipale en décembre 1879 dans les villes de la Nile-Orléans et de Shreveport, mais que la Législature ordonnera qu'une élection municipale ait lieu, dans le courant de l'année 1880 dans la ville de la Nile-Orléans ou dans les corporations municipales qui pourront être créées dans les limites de la paroisse d'Orléans. L'article ajoute : "La Législature pourra fixer l'époque d'une élection municipale dans la ville de Shreveport avant le mois d'avril 1884."

Il ressort de ce que nous devons avoir ici des élections municipales dans le courant de 1880. Cette clause très formel, le cet en harmonie avec le pouvoir donné à la Législature de changer le gouvernement de ville. Il est clair que si la Législature nous donne un conseil d'abdonnes ou deux conseils, comme actuellement, il faudra en élire les membres d'après le mode qu'elle indiquera, et cela pendant l'année 1880. Il n'y a pas là d'échappatoire possible. Il faudra une élection à toute modification de la constitution municipale. La nécessité d'un changement étant présente, on ne peut supposer que la Convention ait voulu renvoyer à quatre ans l'œuvre de la réforme municipale, œuvre qu'elle est faite elle-même si elle en eut eu le temps. La supposition est insoutenable et se réfute par son absurdité.

L'article 250 indique le sens précis qu'il faut donner à l'article 191 qui porte un caractère général, et qui veut dire que dorenavant, et après la réforme accomplie, les élections municipales n'auront plus lieu que tous les quatre ans et en même temps que les élections d'Etat. Si l'article 264 dit que la Législature pourra fixer l'époque d'une élection municipale pour la ville de Shreveport avant 1884, c'est qu'il n'est pas question de modification dans le gouvernement municipal de cette ville, et malgré cela, néanmoins, elle pourra avoir des élections avant quatre ans.

A plus forte raison, en sera-t-il ainsi à la Nouvelle Orléans où tout est à refaire. En matière d'élection pour fonctions officielles, la convention n'a fait qu'une exception et cette exception est en faveur du Trésorier d'Etat, M. E. A. Burke, qui avait été élu tout récemment. On comprend cette exception. Un trésorier occupe une place entièrement ministérielle et non législative, tandis qu'un conseil municipal vote des ordonnances qui ont force de loi pour les habitants et les intérêts de la localité.

Tout le monde contre Grant.—On lit dans le *Sun* :

Le général qui volontairement se dissimule à lui-même la force de l'ennemi doit être regardé comme le plus fou des hommes.

En politique, comme en guerre, la véritable science est de savoir estimer exactement la force respective des parties contendantes, et de voir les choses comme elles sont. Les élections qui viennent d'avoir lieu dans plusieurs Etats montrent très nettement une telle augmentation de force chez les républicains qu'on doit considérer comme probable l'élection de leur candidat présidentiel l'an prochain.

La plus grande question—la seule *grande question* aujourd'hui pendant devant le pays est celle-ci : *qui sera ce candidat ?*

Il ne s'agit pas ici de prédilections ou d'antipathies personnelles. Un élément nouveau et menaçant est intervenu dans le problème.

M. Conkling, supposons-nous, est hors de cause. Mais probablement M. Sherman ou M. Blaine pourrait être élu. En même temps certains républicains tiennent à lancer Grant.

Elire un président une troisième fois serait une innovation dans les coutumes du pays établies par les pères de la nation,—innovation du caractère le plus alarmant, et tendant à l'introduction plus ou moins éloignée d'une monarchie sur les ruines des institutions républicaines.

Grant a déjà joui d'autant d'honneurs civils et de plus d'honneurs militaires qu'il n'en a été décerné à George Washington, le Père du pays. Mais Washington était modeste et réservé, tandis que Grant est vaniteux, ambitieux, égoïste et plein de convoitises.

Si Grant était nommé, le sentiment patriotique contre un troisième terme pourrait mettre la démocratie à même, si elle était guidée par des conseils sages et [illegible], de réunir les meilleurs éléments du parti républicain, et d'élire son propre candidat.

Tout le monde contre Grant, telle est la devise du patriotisme véritable et éclairé.

LIBRAIRIE HÉBERT. — Cette maison, au coin Chartres et Bienville, a reçu les numéros de l'*Illustration* et du *Monde Illustré* du 1er novembre.

GARDES LAFAYETTE.—Un avis inséré aujourd'hui dans nos colonnes, par ordre du capitaine G. Boué, prévient les officiers, sous-officiers et Gardes Lafayette qu'ils auront à se réunir, ce soir à 6 heures et demie, en grande tenue de service, à l'arsenal de la compagnie pour se rendre de là, à 7 heures précises, à la salle Grunewald où aura lieu le grand bal paré, masqué et militaire de cette compagnie.

De nouvelles marchandises sont reçues tous les jours au magasin à 5 et à 10 cts., 142 1/2 rue du Canal.

EXPLICATION—L'annonce, c'est le levier du commerce, c'est vrai, mais encore faut-il qu'une maison qui se représente au public comme offrant tel ou tel avantage le prouve. La maison qui tient moins qu'elle promet n'inspire qu'une confiance limitée, une maison qui ne tient que juste ce qu'elle promet ne prospère qu'après de longues années; mais une maison qui tient plus qu'elle promet ne peut manquer d'acquérir une immense popularité en peu de temps. Au rang de ces maisons nous plaçons l'ETOILE ROUGE qui en quelques mois est devenue, grâce à son colossal assortiment et à ses bas prix, la première maison de chaussures du Sud. Cet établissement occupe maintenant jusqu'à rez-de-chaussée de la bâtisse située coin Canal et Baronne et comprend les numéros 160 et 162 rue du Canal et les numéros 1, 3 et 5 rue Baronne.

Les médecins consciencieux se font un devoir et un plaisir en même temps de recommander aux familles, pour le traitement des affections des voies respiratoires, le "Sirop Pectoral aux Navets Indiens" de Lapisse.

La maison de Philip Werlein est si bien et si favorablement connue dans tout le Sud que nous avons à peine besoin de la recommander à ceux de nos lecteurs qui peuvent avoir besoin de pianos ou d'autres instruments de musique. M. Werlein sélectionne pour ses pianos qui ont été fabriqués en ce pays, un son meilleur, une touche plus légère, une plus grande force de durée que les pianos importés d'Europe, et les vend à un prix considérablement inférieur. Chaque piano est par lui hautement garanti et, si le piano acheté N'A pas donné satisfaction, il sera changé ou l'argent sera remboursé.

Serbie.—M. Ristitch a signé avec l'envoyé des Etats-Unis un traité de commerce sur la base de la nation la plus favorisée et une convention consulaire.

Un consulat général des Etats-Unis sera établi à Belgrade.

Théâtre de l'Opéra.—Nous avons eu le plaisir de recevoir hier la visite de M. Gus Bothner, trésorier de la compagnie Strakosch, qui est venu prendre les dernières dispositions pour l'ouverture de la saison d'opéra italien, au théâtre de la rue Bourbon. Nous publions aujourd'hui le programme de la première semaine qui comprend *Le Trouvère*, *Les Puritains*, *Norma* et *Faust* pour les quatre premières représentations d'abonnement. C'est le lundi 24, c'est-à-dire le lundi de huit qu'aura lieu la représentation d'ouverture.

Nous signalons particulièrement le tarif des prix publiés dans l'annonce pour les places prises au bureau de location. Ces prix sont plus modérés que ceux que nous avions indiqués.

La location des loges s'ouvre aujourd'hui et promet d'être bonne. Les bureaux de location sont ouverts tous les jours au magasin de M. Werlein, où l'on peut encore prendre des abonnements pour la saison.

GRAND OPERA HOUSE.—Il y avait encore une fort belle chambrée hier soir à ce théâtre, et Pinafore a été comme de coutume parfaitement rendu par les artistes de la troupe Saville. La même pièce sera redonnée aujourd'hui ce matin, et comme on nous assure que la vente des places est déjà très forte, nous croyons devoir engager ceux de nos lecteurs qui veulent voir cette représentation à se rendre de bonne heure au théâtre afin de s'y assurer de bonnes places. Ou jouera Pinafore pour la dernière fois ce soir, et comme il est probable que nous n'entendrons pas de quelque temps cet opéra aussi bien interprété qu'il l'a été par cette troupe, nous conseillons à ceux qui ne le connaissent pas de ne pas laisser échapper cette dernière occasion.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Il y avait beaucoup de monde hier au bénéfice de Alice Oates, qui a dû être satisfaite du succès de la soirée. Le "Petit Duc," opéra comique militaire de Lecocq, qu'on donnait ici pour la première fois, a été accueilli avec enthousiasme. Il continuera une foule de jolis airs qui ont été bien chantés. La pièce sera redonnée aujourd'hui, samedi, en matinée et en soirée, et ces deux dernières représentations de la troupe d'Alice Oates paraissent devoir être extraordinairement fructueuses.

A demain, dimanche, l'inimitable LOTTA avec la fameuse troupe du théâtre du Parc de New York, qui débutera par la belle pièce en 4 actes de Fred Marsden, intitulée ZIP ou la "Point Lynde Light." Cette pièce sera redonnée le lendemain, mardi. Nous parlerons plus au long de Lotta dans notre prochain numéro.

MÉDECIN VÉTÉRINAIRE.—Nous signalons avec plaisir l'arrivée dans notre ville, avec l'intention de s'y fixer d'une façon permanente, d'un vétérinaire français dont la parfaite compétence est attestée par ses diplômes, ses ouvrages et des états de service parfaitement authentiques. M. J. Morice, dont nous voulons parler, est diplômé de l'Ecole nationale de Lyon, lauréat de l'école, et il est sorti avec le numéro un de l'école militaire de Saumur. Il est auteur de plusieurs ouvrages de thérapeutique vétérinaire, collaborateur du journaux scientifiques et de médecine, membre de sociétés agricoles et médicales de France. Enfin il a déjà acquis par une longue pratique l'expérience qui est aussi nécessaire que la théorie. M. Morice est établi rue du Canal No 215.

HABILLEMENTS.—L'établissement d'habits et de linge fait de la maison Marx frères, rue du Canal 73, ne peut manquer d'avoir la vogue et nous ne sommes pas surpris qu'il s'y fasse tous les jours une vente extraordinaire. Nous publions aujourd'hui une nouvelle annonce où cette maison mentionne les prix de ses principaux articles. Que les lecteurs y jettent un coup d'œil et ils seront bien vite convaincus qu'il est impossible d'offrir aux acheteurs des prix plus modiques! Le stock est en outre, magnifique et présente un choix immense d'habits, de chapeaux et de linge pour hommes et petits garçons. Nous n'hésitons pas à dire que les pouvoirs publics ne s'occupent pas assez de leurs intérêts.

Quant à nous, nous ne manquerons jamais à ce grand devoir.

Un touchant épisode.—Le nuit de l'incendie, la pièce de Murus a été le théâtre d'un trait sublime de dévouement conjugal. Mme Murus, blessée dans la nuit au ventre, aidée un employé de la Compagnie. Surpris par l'incendie et voyant sa belle habitation sur le point de s'écrouler, un homme n'hésite pas à charger son mari sur ses épaules ; malgré l'obscurité de la nuit, la violence du courant, et bien qu'ayant de l'eau jusqu'à la ceinture, cette épouse courageuse parvint à surmonter tous les obstacles et à déposer son mari sain et sauf dans le bâtiment de la station.

—Le lac Beauport est ouvert d'une forte glace par laquelle on a déjà commencé à patiner.

Voir à la seconde page divers articles de nouvelles.

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Louisianais* :

ROULASSON.—Quel singulier temps! Il fait chaud comme en été.

La pluie a tombé lundi, mardi, mercredi, etc.

Cette pluie était nécessaire aux vivriers des sucreries. Mais elle est sans doute l'indication d'une transition du chaud au froid.

En attendant, on roule, on roule et on roule.

Quelques milliers de boucauts de sucre sont déjà faits.

La fabrication est facile et le produit beau.

Quant au rendement, en moyenne, il n'a rien d'absolument merveilleux. Il est ordinaire.

Mais l'habitant aime volontiers à exagérer. Il a l'orgueil de son cœur. Ne l'en blâmons pas.

Ce qui est vrai, c'est que la canne n'est pas très jutense cette année et que l'argent ne donne guère qu'un boucaut.

Le sucre maintiendra donc son prix. Ce qui est à désirer.

Un "cœur belli".—Saint-Pétersbourg, 10 novembre.—Le *Golos* dit que la Russie considérerait comme un *casus belli* l'entrée de la flotte anglaise dans la mer Noire.

Empereurs-colonels.—Londres, 10 novembre.—On télégraphie de Berlin au *Post* que le czar a ordonné la création de deux nouveaux régiments de lanciers qui seront commandés par les empereurs d'Allemagne et d'Autriche.

Si vous avez besoin de quelque chose, allez au magasin à 5 et à 10 cts, 142 1/2 rue du Canal.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet 4 rue Carondelet.

25.—Abattu sur un lit d'angoisse, torturé à toutes les jointures par un rhumatisme inflammatoire, le malheureux n'a plus devant lui qu'une triste perspective s'il n'arrête pas les progrès de mal terrible dont il est affligé. Les personnes sujettes au Rhumatisme trouvent que les Hostetter's Stomach Bitters sont un remède utile, et en en usant ils ne sont pas exposés au danger que leur fait courir ce poison actif appelé Colchicum qui est souvent employé pour arrêter la maladie. L'usage des "Bitters" est également aussi efficace dans ces résultats et il n'est suivi d'aucun risque. Il y a d'ailleurs preuves que ce remède possède une qualité dépurative d'un ordre peu commun, et aussi des vertus toniques et généralement alitratives. Il stimule l'action des reins et chasse du système les impuretés qui développent la maladie et qui sont la cause d'un danger sérieux. La fièvre intermittente, la dyspepsie, la débilité, les affections de nerfs, la constipation et bien d'autres maux ne peuvent résister aux Hostetter's Bitters, dont généralement les effets sont précieux.

Depuis plus de trente ans, il est mis usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Il dégage l'enfant des coliques, soulage les douleurs, régle les intestins, guérit la dysenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à la cathédrale St-Louis, MARDI 18 novembre, à 7 heures du matin pour le repos de l'ame de feu H. CLAUDEL. Les amis et connaissances ainsi que ceux de sa famille sont priés d'y assister.

15 nov—2f

Maison spéciale pour les produits François.

VENANT D'ARRIVER :

LIQUEUR Hygiénique de F. V. Raspail.
Dragées Rabelais.
Vin, Bitter Bravais.
Cotes-froid de Thomas.
Gruine de Lin 7 sorts.
Vin Mariani
Et tous les produits français les plus nouveaux.
Vaccin de genisse et Vaccin Humain.
Eaux minérales de Sant Galmier, de Bussang et de la Bourboule.
SANT-CYR FOURCADE,
Pharmacien.
215 Canal, coin Bienville.

14 nov—4f, puis 20 et 23 nov.

GANTS DE PEAU!
GANTS DE PEAU!!
Le plus grand Bargain de la SAISON.

AU détail, je ne vendrai pas plus de six paires de GANTS au même acheteur.

4,500 PAIRES

GANTS DE PEAU à deux boutons, première qualité, pleine grandeur [valant $1 50] à 65 cts la paire.
3000 paires à trois boutons, 85 cts la paire.
2000 paires à quatre boutons, $1 la paire.
1500 paires à six boutons, $1,25 la paire.

LE LOT DES GANTS A DEUX BOUTONS comprend les couleurs les plus nouvelles et les plus à la mode, et chaque paire en est garantie.

Assortiment complet de Gants de peaux de daim, castor et chien, de qualités supérieures, pour messieurs.

—AUSSI—

Un vaste assortiment de Gants de peau pour enfants.

KREEGER,
149, rue du Canal.

15 nov—1m.

D. MORIARTY
Marchand en gros et au détail de
COMESTIBLES
DE VAIN ÂGE ET DE FONDS.
247 & 257 rue Poydras, N. O.

LE plus grand importateur en ville de VINS et de LIQUEURS de la Californie.

Vin blanc et vin rouge, par barriques, par demi-barriques, 45 cts le gallon; au détail, 60.

Livraison des marchandises dans toutes les parties de la ville, à bord des bateaux et sur les chemins de fer, libre de frais.

15 nov—1m DMsJ

Quartier-général des Gardes Lafayette.—Officiers, sous-officiers et gardes, sont requis de se réunir à l'arsenal de la compagnie, AUJOURD'HUI, à 6 heures et demie P. M., précises en grande tenue de service.

Le départ aura lieu à 7 heures précises pour la salle Grunewald.

Par ordre du capitaine,
D. BOUÉ,
Le sergent-major F. FRANCIGNOUL. 15 nov—1f

Grand Bal Paré Masqué et Militaire,

Sera donné par la Compagnie des
GARDES LAFAYETTE,
le SAMEDI 15 novembre à la salle Grunewald.
Admission..... $1 00
G. BOUÉ, Capitaine.

14nov—2f

Culte Evangélique en Langue Française,

TOUS les DIMANCHES à 11 heures du Temple de la Loge, rue de l'Esplanade No 6, entre l'Allée de la Ligne et la Rue Bourbon.

E. TOURNIER, serv. E. HIBOLET, servt.
10 nov—1 m. DsD

AVIS.

Département du commerce
Nile Orléans, 15 novembre 1879.

EU égard au fait que les négociants importants se trouvent du nord, des ordres ont été donnés aux marchandises sur la Levée, au fond de la ville, prétendant ne pas connaître les lois et les ordonnances relatives au débarquement et à l'enlèvement des dites marchandises de la levée, les gardiens du port des divers districts de la ville, sont requis de faire exécuter à toutes rigueurs les lois et les ordonnances en vigueur les lois et les ordonnances en question en vertu de l'ordonnance No 2887 de la loi de l'administration municipale à ce bureau.

J. HENRY REHAN,
Administrateur du Commerce.

15 nov—2f

Quatrième dividende de la Première Banque Nationale de la Nile-Orléans.—Les détenteurs de cette banque qui ont été informés par avis spécial qu'un dividende de cinq pour cent leur serait payé sur des certificats de réclamation du Receveur, et leur signalant les pertes au Bureau du receveur, rue Natchez No 36.

F. F. CASE, receveur.

15 novembre 1879. 15 nov—2f

Cinquième dividende de la Première Banque Nationale de la Nile-Orléans.—Les détenteurs de cette banque qui ont été informés par avis spécial qu'un dividende de cinq pour cent est maintenant payable sur présentation du certificat de réclamation du Receveur, et leur signalant les pertes au Bureau du receveur, rue Natchez No 36.

F. F. CASE, receveur.

15 Novembre 1879. 15 nov—2f

EAU MINERALE NATURELLE DE
ROSBACH.
La Meilleure Eau Connue pour la Table.
TRES EFFERVESCENTE.

LE Prof. J. ALFRED WANKLYN, M. C. S., Prof. de chimie à l'Hôpital St-Georges ; Pub. Anal. pour Hanks ; membre corr. de l'Académie des sciences de la Bavière, déclare ceci :

"Cette eau est infiniment supérieure à toutes les autres eaux minérales que j'ai analysées."

LE Dr CHARLES A. CAMERON, M. D., F. R. C. S. I., Prof. de chimie et d'hygiène au Col. Roy. Sorg. Dublin ; médecin spécial pour l'Anal. pour Dublin ; Anal. Roy. Après. Eaux, etc., déclare ce qui suit :

"Le goût en est décidément plus agréable, une chose d'autant entre eux minerals que j'ai jamais goûté."

LE Dr FERDINAND R. GOUTIERE, F. C. S. A., F. C. S. Edinb.

"Je puis prononcer que l'eau de Rosbach est une des rares eaux minérales naturelles qui peuvent en toute sécurité être prises comme boisson ordinaire."

LE Dr E. VON BUNGER, conseiller privé, professeur de chimie à l'Université de Heidelberg, &c., &c., &c. :

"Je partage pleinement l'opinion de ceux qui considèrent l'eau de Rosbach comme une eau de table de très grande excellence, et qui à ce titre je la crois mérite d'être recommandée."

EDWARD & JOHN BURKE,
46 BEAVER STREET, NEW YORK
Seuls Agents aux Etats-Unis et en Canada.

En vente chez les Marchands, les Gourmets et les Pharmaciens.

Les bouteilles portent leur l'empreinte de la compagnie :

"ROSBACH CO., LIMITED."

14 oct—3m. MmJS 77.

CHICAGO, ST-LOUIS ET NEW ORLEANS RR.

LE train d'agrément du Dimanche allant à McComb City partira pour la dernière fois cette saison DIMANCHE 16 novembre. Après cette époque il sera retiré jusqu'à nouvelle ordre.

F. CHANDLER,
Agent Général pour les Passagers.

14nov—2f

Bureaux du Bienville Gas Works Company.—Nouvelle-Orléans, 14 novembre 1879.—A l'élection annuelle, qui a eu lieu dans les bureaux de cette compagnie le 13 octobre 1879, les actionnaires dont les noms suivent ont été élus directeurs Pour l'année :

J. ALDIGE. F. ALDIGE.
A. DESBOMMES. FOR. BAYLE.
L. C. LE BRETON. F. J. GASQUET.

Et à une réunion de la nouvelle direction, qui a eu lieu le 12 novembre 1879, M. Jules Aldige a été réélu président et A. Benjamin secrétaire.

A. BENJAMIN,
Secrétaire.

AVIS.

PAR suite du récent incendie, nous avons provisoirement transporté nos bureaux au No 93 de la rue Gravier, au premier étage.

A. & L. LEVY.

Nile Orléans, 13 novembre 1879.

14 nov—3f

A LOUER.

La maison No 90, rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine. S'adresser au bureau de l'ABEILLE, No 73 rue de Chartres.

14nov—1f

Chemin de fer de la Nile-Orléans et de Mobile.—Nile-Orléans, 12 novembre 1879.—Un wagon à passagers, destiné aux chasseurs et aux pêcheurs, sera joint au train de fret partant de la gare de la rue Girod, les samedis à 6 heures 10 minutes du soir, et ira jusqu'aux Rigolets. Le retour s'opérera le dimanche par le train No 6 qui arrive à la Nile-Orléans à 9 heures et demie du soir.

J. W. COLEMAN,
Ticket-Agent.

12nov—3f

Société de Bienfaisance des Bouchers.
Nouvelle-Orléans.
Elections générales du 6 novembre 1879, pour l'année 1879-1880.

OFFICIERS.

Président—WM. MAYLIE.
Vice-Président—S. CHAMPRAU.
Trésorier—BERNARD MAYLIE.
Secrétaire—EUGÈNE MOURET

DIRECTEUR.

J. P. Rouade, Chairman. Basile Dubet.
J. Lapouble. P. Tapia.
P. Frédere. F. Lestelle.
J. M. Laporte. G. Dubos.
J. Spell. P. Estéban.

COMITÉ ARBITRAL.

S. Champrau, Chairman. J. M. Laporte.
Auguste Mahon. Philip Mahon.
Ant. Mouledoux.

Collecteur—B CAZÈRES.

Grand Marchal—P. SETIE.
1er Assistant—J. ROUDÉ.
2nd —J. FUJOL.
3e —J. CARRAU.
4e —A. MOULEDOUX.
5e —X. FAUCON.

DOCTEURS.

De la rue Pologne au haut de la ville—Dr F. DE ROALDES.
De la rue Pologne aux Abbatoirs—Dr SAM. G. REHERAW.

Rôtie. 9 nov—

DENTISTE.
Dr E. P. DOREMUS,
Dentiste, Successeur de Dr BECKET,
110 Rue du Canal,
Donne tous ses soins à la conservation des dents naturelles. 11 nov—3m

Mokaine du Dr. Testut.

Liqueur ferrugineuse pour le traitement des désordres de l'estomac et des intestins, ainsi que des maladies du sang et des nerfs.

JOUVENCHE DES DAMES.

Injections de santé ayant pour résultats la constitution graduelle des parties délicates et débilitées, le rafraîchissement d'organes essentiels, et, par suite, un véritable rajeunissement et une santé plus robuste.

DÉMÉLATOIRE TOUS LES JOURS, rue Toulouse, No 91, en face de l'Opéra.

11nov—1f

JAQUETTES et CHEMISES
Arrivées par le steamer Nurnberg.
JAQUETTES EN TRICOT FRANÇAIS.
VRAIES CHEMISES FLANELLES DU HAVRE
A vendre par
A. GRIGER,
83 Chartres, coin Dauphine.

9 nov—7f

WASHINGTON EXCHANGE
19....RUE ST-CHARLES....19
Vins et Liqueurs de premier choix.
Lunch, à partir de jeudi, 10 novembre, de 10 h. du matin à 1 h. de l'après-midi.

9 nov—1f

J. MORICE,
Médecin-Vétérinaire,
Ex-Élève de l'Ecole de Lyon, (France),
Ex-Vétérinaire Militaire.
No 215 CANAL STREET.

Dnov—1m

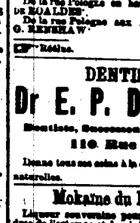
GRAND MAGASIN DU SUD
De 5 et de 10 sous,
EN GROS ET EN DÉTAIL.
Articles de ménage, utiles, de tous genres.

VENEZ les examiner et vous serez étonné de ce que vous pouvez acheter à si bas prix.

H. F. CHANDLER,
149 Rue Rue du Canal.

26 oct—1m

SIROP PECTORAL AUX NAVETS INDIENS.



Le Sirop pectoral aux navets indiens guérit sûrement les toux, les rhumes, les enrouements, les douleurs de poitrine, les coqueluches, les pleurésies, les maux de côtés, les asthmes, les oppressions, les spasmes nerveux qui les accompagnent les gorges, les enfants, les vieillards, les personnes faibles, les personnes à poitrine délicate, les voix voilées, les voix rauques, les enrouements, les toux sèches, les toux convulsives, les toux qui empêchent de dormir, les toux qui empêchent de parler, les toux qui empêchent de respirer, les toux qui empêchent de manger, les toux qui empêchent de marcher, les toux qui empêchent de rire, les toux qui empêchent de tout faire, les toux qui empêchent de vivre.

Prospectus gratis.

Prix 25 cts la bouteille.

En vente chez

H. LAPLACE,
Pharmacien,
26 et 28 rue des Champs, Nouvelle-Orléans.

Un grand choix de Parfumerie et gros et au détail de la Nile-Orléans. 8 nov—3m

R. & W. CRONER,
141 RUE DU CANAL 141
COIN BOURBON,
BATISSES TOURO.

TAPIS!

BRUXELLES, TEINTE-PLY, ING-GRAIN, NATTES COCO; NATTES UNIES, FANTAISIE, À CARREAUX; STORES, CORNICHES, MOBILIERS MI-SOIE, TELLE, RUGS, TOILE CIRÉE POUR PARQUET.

Marchandises Sèches!

DERNIÈRES GENRES POUR ROBES.

Importation de cette saison. Bien de semblable dans les autres magasins sous le rapport de la BEAUTÉ, DE LA QUALITÉ ET DU BON MARCHÉ.

BAS ET BONNETERIE.
Grande Variété.

LINGE DE DESSOUS
POUR DAMES.

Les plus belles confections et à des prix inférieurs à ceux d'aucune autre maison en ce pays.

Articles de Noir.

Ce département est de notre part l'objet d'une très grande attention, étendu que si les marchandises ne sont pas tout laine elles ne valent guère mieux.

Nous vendons un CACHEMIRE noir, tout laine, neuf, enlevure de toutes couleurs, double largeur, à 50 cts. la yarde.

Cachemires,
Couvertures,
Articles de Ménage,
De toutes sortes, en grande variété.

Dnov—1m

Grande Vente
DE
VETEMENTS
POUR
HOMMES,
JEUNES GENS
ET ENFANTS
CHEZ
C. LAZARD,
213, 215 et 217 Vieille Levée,
Près de la rue Dumaine.

CETTE Maison si favorablement connue par toute la ville et la campagne comme étant de confiance et à bon marché, vient de recevoir une immense quantité de vêtements désirables et de goût pour automne et hiver qu'elle offre à des prix amoindrissants réduits.

GRANDE VARIÉTÉ
D'Habillements Complets
POUR
HOMMES,
JEUNES GENS,
ET ENFANTS,
Ainsi que de
CHAPEAUX,
CASQUETTES,
LINGES DE DESSOUS,
CHEMISES,
CRAVATES,
ETC., ETC. ETC.

Spécialité pour Vêtements d'Enfants de 3 à 9 ans.

Ce que nous offrons dans ce genre est tout ce qu'il y a de BEAU ET DE BON MARCHÉ.

Chacun trouvera son avantage à venir voir et examiner nos

MARCHANDISES

qui se recommandent par la COUPE, l'ELÉGANCE, LE BON GOUT, et surtout la DURABILITÉ.

PRIX FIXES.

Vêtements faits sur mesure, sous la surveillance d'un coupeur de premier ordre. Convenance garantie.

Nous invitons nos amis et les marchands de la Campagne à venir nous voir avant de faire leurs achats ailleurs.

Les commandes par la poste, accompagnées d'une remise, recevront notre attention toute particulière.

9 nov—6m FP.

DÉPOT DE GLACES
—ET—
D'OBJETS D'ART.
Le plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.
CONCURRENCE DÉFIÉE.

Les personnes désirant l'un des articles ci-dessus feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs : Miroirs français pour cheminées et entre les fenêtres de tous les genres à cadres dorés, en noyer et particulièrement les Miroirs Reine Anne en Chêne et dorés qui sont à la mode au Nord. Glaces et Corniches pour fenêtres des chambres les plus élégantes ; aussi, Portraits, Cadres à Portraits des genres les plus beaux et les plus grandes et plus récentes publications de Gravures, Peintures à l'huile Chromos. Toujours en magasin, où les artistes et les connaisseurs pourront se trouver fer de fabriquer chez.

N'oubliez pas que la concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez

L. UTER,
No. 38 RUE ROYALE.

Dnov—3m

GRAND DEBALLAGE
D'AUTOMNE
CHEZ
Geo. T. Schilling,
DE :
ARTICLES DE MODES,
ARTICLES EN CHEVEUX
ET
NOUVEAUTÉS
—AUX—